



L'art laténien du Ve et du IVe siècle av. J.-C. en Gaule de l'Ouest. Monde nord-alpin et/ou méditerranée ? Actualités de l'art celtique d'Occident.

José Gomez de Soto

► To cite this version:

José Gomez de Soto. L'art laténien du Ve et du IVe siècle av. J.-C. en Gaule de l'Ouest. Monde nord-alpin et/ou méditerranée ? Actualités de l'art celtique d'Occident.. D. Frère. De la Méditerranée vers l'Atlantique. Aspects des relations entre la Méditerranée et la Gaule centrale et occidentale (VIIIe-IIe siècle av. J.-C.) (actes du colloque de Clermont-Ferrand, 1999), 1999, Clermont-Ferrand, France. Rennes, Presses universitaires,, p. 57-65., 2006. <halshs-00324971>

HAL Id: halshs-00324971

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00324971>

Submitted on 25 Sep 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MONDE NORD-ALPIN ET/OU MEDITERRANEE ?
ACTUALITES DE L'ART CELTIQUE DE GAULE DE L'OUEST
(Ve - IVe SIECLES AV. J.-C.).

José Gomez de Soto,
Directeur de recherche au CNRS (UMR 6566, Université de Rennes I) ;
Chargé de cours à l'Université de Poitiers.

Longtemps, l'art laténien de la Gaule de l'Ouest parut limité aux céramiques armoricaines ornées des Ve et IVe siècles avant J.-C., au point qu'on considérait que des pièces métalliques de qualité comme le poignard de Kernavest à Quiberon ou les casques d'Amfreville et de Saint-Jean-Trolimon ne pouvaient qu'être des importations venues de la Celtique classique pour le premier, d'Italie pour les seconds.

La découverte, depuis deux décennies, d'un nombre appréciable d'oeuvres d'art en Gaule de l'Ouest implique une sensible révision de l'appréhension traditionnelle de l'art laténien ancien de l'Extrême Occident.

Les céramiques ornées dans le style « armoricain ».

Le corpus des céramiques ornées armoricaines s'est enrichi de séries remarquables, telles celles de Saint-Symphorien à Paule, du Boissanne à Plouër-sur-Rance et de Pouilladou à Prat (Côtes-d'Armor), de Kervellec à Morlaix-Ploujean et du Viquet à Plouneour-Trez (Finistère), de Nez Notariou dans l'île d'Ouessant ou encore des Jeusseries à Retiers (Ille-et-Vilaine)¹. Un récipient du Viquet porte une svastika au champ pointillé évoquant le style de la celtique « occidentale² » (fig. 1, n° 5) ; un de Prat s'orne d'une frise d'impressions de têtes de dragons analogue à celles de certaines agrafes de ceinture de la Tène ancienne, des vases marniens de La Cheppe et de Suippes ou des fourreaux d'épées (fig. 1, n° 3) ; le décor dérivé du style végétal d'un vase de Kervellec n'est pas sans rappeler les motifs de deux des panneaux du torques de La Neuville-sur-Essonnes (Loiret)³.

Un fait des plus novateurs est la trouvaille d'ensembles de céramiques ornées dans un style « armoricain » dans les pays de la Loire à La Glanerie à Athée

¹ Y. Menez et J.-Cl. Aramond, « L'habitat aristocratique fortifié de Paule (Côtes-d'Armor) », dans *Gallia*, t. 54, 1997, p. 126-131 ; Y. Menez et coll., *Une ferme de l'Armorique gauloise. Le Boissanne à Plouër-sur-Rance (Côtes-d'Armor)*, Paris, M.S.H. (D.A.F., 58), 1996, p. 107-110 ; E. Le Goff, « La céramique à décors estampés de Pouilladou à Prat (Côtes-d'Armor) », *Bull. Asso. franç. pour l'Etude de l'Age du Fer*, n° 11, 1993, p. 20-23 ; Le Goffic et coll., *Le cimetière de l'Age du Fer de Kervellec. Morlaix-Ploujean (Finistère)*, DFS, Quimper, Service départemental d'Archéologie, 1996 ; Le Goffic, *Le souterrain de l'Age du Fer du Viquet. Plouneour-Trez (Finistère)*, DFS, Quimper, Service départemental d'Archéologie, 1998 ; J.-P. Le Bihan, « Quelques remarques à propos du premier Age du Fer à l'ouest de l'Armorique », dans *Bull. de l'Assoc. franç. pour l'Etude de l'Age du Fer*, n° 18, p. 13-17 ; E. Le Goff, Vase de stockage à décor celtique végétal. *Nos ancêtres les Gaulois aux marges de l'Armorique*, Nantes, Musée Dobrée, 1999, notice 69 (Retiers).

²Ce terme, ici pris dans son acception usuelle, à savoir les régions Champagne, Gaule de l'Est, Belgique, etc., paraît de moins en moins approprié à la réalité : l'existence d'une véritable Celtique d'Extrême Occident de la Tène A et B devient chaque jour plus évidente.

³S. Verger, « La genèse celtique des rinceaux à triscèles », dans *Jhar. des RGZM*, t. 34, 1987, p. 334.

(Mayenne)⁴ et à La Croix Boizard à Brion (Maine-et-Loire)⁵, mais aussi en Normandie, sur le plateau de Thaon dans la région de Caen (Calvados)⁶. Divers motifs canoniques de la grammaire ornementale de la Tène ancienne sont représentés : à Athée, arceaux incisés ou pointillés et motifs estampés avec un poinçon (enchaînements d'esses, variantes du motif des « petites bouteilles »⁷, « cornes » : fig. 1, n° 1) ; à Brion, palmette modelée à trois folioles complétée par un décor végétal incisé de style « armoricain », sur une passoire de forme directement inspirée des prototypes étrusques ou de leurs copies celtiques (fig. 1, n° 4), et sur d'autres vases estampages d'ocelles et petites esses disposées en frise ainsi que motifs probablement végétaux à champs pointillés ; sur le plateau de Thaon, frise d'esses à extrémités spiralées estampées (fig. 1, n° 2).

L'art du métal

A côté de quelques trouvailles de petits objets de parure, tels la fibule du IV^e siècle du Grand Pasillier à Pouillé (Vendée), à décor de postes à champ pointillé réservant un motif végétal⁸ ou celle à décor pseudo-filigrané du III^e siècle du sanctuaire de Juvigné (Mayenne)⁹, trois découvertes de caractère exceptionnel bouleversent l'appréhension de l'art laténien de l'Extrême Occident :

- la tête janiforme en bronze de Lacoste (Gironde) (fig. 5)¹⁰, trouvée sur un site dont la fréquentation commence dès la Tène B au moins, peut-être un élément de pommeau d'épée. Sa coiffure de feuilles de gui l'apparente à une série bien connue d'oeuvres de la Celtique « occidentale », comme, pour nous limiter à un exemple célèbre, la statue funéraire de Glauberg en Hesse. Cette figurine relève indubitablement des modes de représentation de la seconde moitié du Ve siècle et du tout début du IV^e.

- le casque de la grotte des Perrats à Agris (Charente)¹¹. Son ornementation organisée avec la répétition monotone de motifs d'origine végétale, selon le schéma classique du Early Style, relève principalement des canons de l'art celtique nord-alpin. S'y associent un très modeste apport du Style Végétal Continu (Style de

⁴J.-Cl. Meuret, « Habitats et enclos de Haute-Armorique : de l'avion à la fouille », dans *Les installations agricoles de l'Age du Fer en France septentrionale*, Paris, Presses de l'ENS, 2000, p. 100.

⁵S. Barbier et coll., *Brion « La Croix Boizard »*. D.F.S., Nantes, S.R.A. Pays de Loire, 1995.

⁶G. San Ruan et coll., « L'occupation gauloise au nord-ouest de Caen. L'évaluation en sondage du plateau de Thaon (Calvados) », dans *Rev. arch. de l'Ouest*, t. 16, 1999, p. fig. 31. On connaîtrait d'autres sites ayant livré ce type de céramique en nombre déjà appréciable.

⁷Selon l'appellation proposée par S. Verger, dans *La formation des styles celtiques végétaux du IV^e siècle avant J.-C.*, mémoire de maîtrise, Université de Paris I, 1986. Motif 29 de P.-Y. Milcent, « L'Age du Fer en Armorique à travers les ensembles funéraires », dans *Antiquités nationales*, t. 25, 1993, p. 17-50 : cf. fig. 4.

⁸O. Nillesse, « Les établissements ruraux gaulois dans le sud de la Vendée », dans *Les installations agricoles de l'Age du Fer en Ile-de-France* (actes du colloque de Paris, 1993), Paris, Presses de l'ENS, 1994, p. 289.

⁹Th. Lejars, « Fibule du sanctuaire de Juvigné (Mayenne) », dans *Nos ancêtres les Gaulois aux marges de l'Armorique*, Nantes, Musée Dobrée, 1999, notice 232.

¹⁰Chr. Sireix, M. Sireix et J. Gomez de Soto, « La tête janiforme en bronze de la Tène ancienne de Lacoste (Gironde, France) », dans *Arch.Korr.*, à paraître.

¹¹ Bibliographie : voir J. Gomez de Soto et S. Verger, *Le casque celtique de la grotte d'Agris*, Angoulême, Groupe d'étude et de recherche du Musée, 1999.

Waldalgesheim) - qui indique une datation vers le milieu ou dans la seconde moitié du IV^e siècle - et diverses compositions empruntées au répertoire méditerranéen, en particulier à celui des terres cuites architecturales (fig. 2).

Malgré les caractéristiques typologiques et stylistiques de cette arme, l'hypothèse de la provenance nord-alpine est infirmée par les analyses d'or : elles montrent un métal d'une pureté inhabituelle pendant l'Antiquité, mais toutefois comparable à celle de l'or de bijoux de la Gaule du sud-ouest (Fenouillet, Lasgrais, Montans) dont le métal pourrait provenir d'extractions de l'Ouest du Massif Central, ou encore du torque d'Amboise. Même si réalisé par des artisans formés à l'école nord-alpine, le casque d'Agris a probablement été fabriqué en Occident.

- le dépôt du sanctuaire du Pain Perdu à Niort (Deux-Sèvres)¹², du milieu du IV^e siècle. Il est constitué d'un fragment d'une anse d'un chaudron de très grande taille dont le tore médian de l'attache (fig. 3) porte un rinceau de style végétal continu et d'une série de coupelles en feuille de bronze à décor au repoussé offrant des motifs variés : frises d'éventails alternés reliés par des esses, petites bouteilles, cornes, enchaînements d'esses linéaires prolongées par des pointillés dans le style de la céramique « armoricaine ».

Entre Méditerranée et Celtique classique : le Grand Ouest de la Gaule pendant la Tène ancienne.

Un style « occidental » de céramiques décorées de la Tène ancienne ?

L'extension de l'aire des céramiques ornées dans le style « armoricain » à la Normandie, l'Anjou et la Mayenne contribue à rompre le supposé éloignement de l'Armorique de ses sources stylistiques présumées : des relais en direction de la Celtique « classique » sont désormais attestés, qui infirment le prétendu décalage stylistique de l'Extrême Occident.

D'autre part, l'hypothèse de l'existence d'une vaste province stylistique occupant la Gaule nord-occidentale possédant son originalité tout en restant inscrite au sein des grands courants stylistiques de l'art laténien ancien paraît préférable à celle d'une simple « influence » armoricaine. Les sources historiques de cette province seraient probablement à rechercher dans une entité encore plus vaste qui semble se constituer au Ha. D, englobant l'aire jogassienne, mais aussi les provinces atlantiques du Centre-Ouest - Saintonge et Vendée - et de l'Aquitaine septentrionale, l'Armorique et probablement la Normandie, qui présentent à la fin du VI^e et au début du Ve siècle des faciès céramiques fortement apparentés¹³.

Un art du métal de style laténien canonique

¹²J. Gomez de Soto, « Attache de chaudron en bronze et coupelles en bronze, IV^e siècle av. J.-C. », dans *Au temps des Celtes*, Abbaye de Daoulas, 1986, notices n° 73-1 à 73-05.

¹³Voir J.-P. Baigl et coll., « Le site des Petits Clairons à Barbezieux (Charente) », dans *Aquitania*, sous presse ; J. Roussot-Larroque et A. Villes, « Fouilles pré-et protohistoriques à La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) », dans *Rev. arch. de Bordeaux*, t. 79, 1988, p. 19-60 ; O. Nillesse, dans *Actes du colloque sur les Ages du Fer*, Nantes, 1999 (à paraître) ; C. Billard et coll., « Un site protohistorique littoral dans le havre de la Vanlée à Lingreville et Bricqueville-sur-Mer (Manche) », dans *Rev. arch. de l'Ouest*, t. 12, 1995, p. 73-110 (la datation au Bronze final proposée par les auteurs ne peut être retenue que pour une partie du mobilier du site).

Les oeuvres de métal apparaissent désormais nombreuses en Gaule de l'Ouest. Il ne saurait être ici question d'en reprendre l'analyse stylistique. Les feuilles de gui encadrant la tête humaine de Lacoste, la tradition du *Early Style* sur le casque d'Agris, les petites bouteilles et les cornes comme les décors de style végétal d'une applique de Saint-Jean-Trolimon, les cornes, des petites bouteilles, le rinceau de style végétal continu et l'enchaînement d'éventails alternés de Niort, etc., autant d'éléments canoniques de l'art laténien, qui seraient tout à fait à leur place n'importe où en Europe moyenne, où ils ont visiblement été conçus¹⁴.

La tête de Lacoste assure de la présence en Extrême Occident de modèles stylistiques laténiens dès une date très ancienne¹⁵, peut-être dès la seconde moitié du Ve siècle.

A côté des oeuvres d'art, l'ensemble des découvertes métalliques de type courant, armement ou *instrumentum*, qu'elles proviennent de fermes¹⁶ ou de sanctuaires¹⁷, conforte la leçon offerte par la céramique et donne encore l'image de régions parfaitement intégrées à la *koiné* laténienne.

Un rôle de l'Occident dans l'élaboration et/ou l'évolution des styles de l'art laténien ?

Toute évolution perceptible en Celtique « classique » connut son parallèle à l'Ouest, mais cette dernière aire géographique fut-elle seulement passive et réceptive, ou, au contraire active et partie prenante des processus d'évolution ? Les modèles méditerranéens à l'origine d'une part importante des thèmes de l'art celtique des Ve et IVe siècles y furent-ils transmis depuis l'Europe moyenne, déjà adaptés au goût celtique ? Ou, au contraire, l'Ouest contribua-t-il à la genèse et/ou à l'évolution des styles laténiens ?

Hérodote (4.32-5) mentionne les offrandes envoyées par les Hyperboréens à Délos et le culte délien des vierges hyperboréennes¹⁸ : légendes, ou réalités ? Quoiqu'il en soit, les preuves de contacts directs entre le monde nord-alpin et le monde méditerranéen ne manquent pas, et des objets hallstattiens de Gaule de l'Est figurent bel et bien parmi les offrandes déposées dans le sanctuaire d'Isthmia¹⁹.

¹⁴S. Verger, *La formation des styles celtiques végétaux du IVe siècle avant J.-C.* Mémoire de maîtrise, Université de Paris I, 1986 ; Idem, « La genèse celtique des rinceaux à triscèles », dans *Jhar. des RGZM*, t. 34, 1987, p. 287-339.

¹⁵Contrairement à l'affirmation de V. Kruta, « Les Celtes et la première expansion historique », dans *Les Celtes*, Milan, Bompiani, 1991, p. 201.

¹⁶J.-P. Guillaumet et O. Nillesse, « Les petits objets de quelques fermes gauloises : approche méthodologique », dans *Les installations agricoles de l'Age du Fer en France septentrionale*, Paris, Presses de l'ENS, 2000, p. 251-276.

¹⁷J. Gomez de Soto et Th. Lejars, « Sanctuaires préromains en Extrême Occident », dans *Les sanctuaires celtiques et le monde méditerranéen*, Paris, Errance, 1991, p. 126-132 ; Th. Lejars, « L'apparition des grands sanctuaires au IIIe siècle avant notre ère », dans *Etudes Celtiques*, 1992, p. 237-257.

¹⁸C. M. Antonaccio, *An Archaeology of Ancestors. Tomb Cult and Hero Cult in Early Greece*, Lanham, Rowman & Littlefield, 1995, p. 183.

¹⁹S. Verger, communication au colloque *L'Europe à l'Age du Fer. Hommage à Jean et Odette Taffanel*, Carcassonne, 1997 (actes sous presse).

Des contacts du même ordre avec la Méditerranée sont-ils envisageables pour l'Extrême Occident ? Les sources antiques nous ont effectivement transmis le souvenir des périples d'Himilcon et de Pytheas, ou encore du problématique *emporion* de Korbilo, et témoigneraient ainsi de contacts directs.

Sans doute bien des objets et figurines grecs et étrusques présumés trouvés en Gaule de l'Ouest doivent-ils subir une critique sévère²⁰, mais une découverte incontestable comme la célèbre tombe du Rocher au Bono (Morbihan) connaît depuis peu un parallèle avec une tombe de Courcoury (Charente-Maritime) qui possédait bassin de type étrusque et coupelle massaliote de la première moitié du VI^e siècle²¹. De la Méditerranée au Centre-Ouest, des trouvailles de céramiques méditerranéennes jalonnent à partir du VI^e siècle l'axe Aude-Garonne²², tandis qu'en Poitou les vases peints de Béruges (Vienne) (fig. 4, n° 3) témoignent, à la fin du VI^e siècle ou dans la première moitié du Ve, de la connaissance de la grammaire ornementale méditerranéenne²³. L'emprunt, sur des stèles d'Armorique, de décors issus de l'art ornemental de l'architecture de la Grande Grèce - par exemple, la stèle de Kerviguérou à Melgven (Morbihan) (fig. 4, n° 1), dont l'ornementation reproduit très exactement celle des colonnes du temple D de Métaponte (fig. 4, n° 2) -²⁴ nous paraît devoir être tenu, pour l'Extrême Occident, comme l'équivalent des rempart bastionnés de type grec de la Heuneburg pour l'Europe nord alpine : un solide indice de la réalité de contacts directs.

On ne peut douter que la Gaule de l'Ouest a disposé dès une date ancienne de modèles stylistiques issus des pays méditerranéens, ni que par ailleurs elle fit très tôt partie de la *koiné* laténienne. Aussi, ne pouvant désormais plus la considérer comme un monde marginal, ne peut-on plus faire l'économie de s'interroger sur son rôle, sinon dans l'élaboration, du moins dans l'évolution des styles de l'art du second Age du Fer.

LEGENDES DES FIGURES

1. Céramiques décorées d'Occident. 1, Athée, Mayenne ; 2, plateau de Thaon, Calvados ; 3, Prat, Côtes-d'Armor : disposition des frises et détail des poinçons ; 4, Brion, Maine-et-Loire ; 5, Plouneour-Trez, Finistère (d'après Meuret, San Ruan et coll., Le Goff, Nilesse, Le Goffic). Echelles diverses.

²⁰Voir les contributions de J.-R. Jannot et P.-Y. Milcent au colloque de Clermont-Ferrand, 1998 (actes sous presse).

²¹J. Gomez de Soto et Chr. Vernou, « Tombe à importations méditerranéennes du VI^e siècle près du tumulus du Terrier de la Fade à Courcoury (Charente-Maritime) », dans *Fastes des Celtes anciens entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère* (actes du colloque de Troyes, 1995, sous presse).

²²A. Beyneix et coll., « Mobiliers grecs et de tradition grecque dans la vallée de la Garonne et ses abords pendant les Ages du Fer (du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C.) », dans *Aquitania*, t. XIII, 1995, p. 33-73.

²³J.-P. Pautreau, « Usage du tour par des potiers poitevins au 1^{er} Age du Fer », dans *BSPF*, t. 85, 1988, p. 36-37.

²⁴M.-Y. Daire et A. Villard, « Les stèles de l'Age du Fer à décors géométriques et curvilignes. État de la question dans l'ouest armoricain », dans *Rev. arch. de l'Ouest*, t. 13, 1996, p.123-156.

2. Le casque d'Agris, Charente (photo RGZM).
3. Fragment d'anse de chaudron. Dépôt du Pain Perdu à Niort, Deux-Sèvres (photo. Gomez de Soto).
4. 1, déroulé du décor de la stèle de Kerviguérou à Melven, Morbihan ; 2, colonne du temple D de Métaponte, Grande Grèce ; 3, vase Béruges, Vienne (d'après Daire et Villard, Pautreau).